Les trois Grâces

De quel autre mal va t-on encore inculper le règne animal? ... La vache folle, le poulet ou le canard avec la grippe aviaire, le saumon fou ... un peu plus tard. Au-delà de la psychose collective que génèrent ces événements, n'y aurait-il pas un sens caché à décrypter derrière ces crises de panique soudaines ? La peur entretient et conditionne l'individu dans une forme d'insécurité malade qui le contraint à agir malgré lui, sous la pression de cette terrifiante angoisse. Cette peur engendre un sentiment de mort, de perte, de manque, de danger, d'Inconnu. Mais, elle peut aussi être synonyme de transformation lorsque nous l'accueillons. Elle devient alors l'alliée indispensable à un épanouissement serein. Sur un plan universel, le règne animal tente-t-il de nous enseigner quelque chose d'essentiel à travers son sacrifice à l'humanité. Je parle des volatiles, mais aussi des vaches. Ces dernières sont pourtant extrêmement pacifiques. Regarder une vache brouter dans un pré, se reposer au pied d'un arbre ou encore, plonger dans son regard, et vous recevrez une vague de sagesse. Alors, lorsque j'entends que tel animal est responsable de telles maladies et qu'il faut impérativement décimer cette " race " , je suis choquée. Non pas qu'il ne faille pas prendre d'initiatives, mais de là à enrayer toute la catégorie animale concernée, je reste sceptique. Dernièrement, je suis tombée sur l'information suivante : vendredi 17 février 2006 - Tequilla, Savane et Orangina, trois vaches laitières inscrites au chômage par des producteurs mécontents. Ces trois vaches, à la robe blanche et noire, parées d'un large collier en cuir auquel était suspendue une cloche, ont été symboliquement inscrites jeudi à Saint-Etienne, dans le centre-est de la France, comme futures demandeuses d'emploi par leur propriétaire, action visant à dénoncer la situation de la filière du lait en France. Au-delà de l'aspect économique, je trouve extraordinaire que ces demoiselles aient fait la une d'une institution telle que l'ANPE. Pas si bêtes ces belles têtes ! Pourtant, malgré les efforts colossaux qu'elles fournissent : elles produisent quotidiennement jusqu'à 40 litres de lait par jour, elles ne seront jamais récompensées à leur juste valeur. Ces Trois Grâces sont exploitées pour leur substance nourricière. Elles donnent sans compter, dans un abandon et un dévouement total. Malgré cela, elles sont considérées comme des chômeuses. Quelle est leur monnaie d'échange ?... Leur Vie, sans aucun doute. C'est devenu tellement banal, que le sacrifice de leur vie n'interpelle plus personne. Auraient-elles meilleur traitement en Inde où les vaches sont vénérées comme des Déesses ? Le respect de la vache qui nous frappe tant n'est, en fait, que l'une des manifestations de l'attitude de l'Hindou envers tous les êtres vivants : humains, animaux, végétaux (surtout les arbres) et même minéraux. En effet, la présence divine est immanente en toutes choses. Tout ce qui nous entoure porte témoignage de l'Omnipotence de dieu. Cette croyance bien ancrée modèle le sens moral et le comportement individuel. C'est peut-être pourquoi on peut observer qu'en Inde les animaux s'approchent plus près des êtres humains, car ils ne les craignent pas et c'est encore ici qu'existent des hospices pour vaches âgées. Les vaches circulent librement dans les rues. Représentant la fertilité et l'abondance, la vache est aussi le symbole de " Mother India " : notre Mère l'Inde. La solution est peut-être dans nos assiettes ! Consommer végétarien éviterait beaucoup de tueries inutiles et permettrait de véritables échanges, basés sur le respect des êtres vivants. Un monde de Paix et d'Harmonie pour chacun, est-ce encore possible ?

Marie-France

Marie-France Giavarini
<http://www.rebirthtouch.com>